

Le toupin-net



N° 5 NOVEMBRE 2008

DES OUTILS ET DES FORMES

Au premier regard un outil dévoile sa forme.

Viennent ensuite les questions essentielles : par où l'empoigner avec une ou deux mains, à quoi sert-il, comment l'utiliser, quel est son nom et de quelle famille fait-il partie ?

Si vous regarder une scie, un marteau, une hache, les réponses sont rapidement trouvées tant ces outils sont depuis toujours dans notre environnement.

Regarder une enclume ne répond pas à toutes les questions puisqu'il faut d'autres outils pour comprendre ce qui peut être fait sur elle. D'autres interrogations restent sans réponses immédiates mais si on peut encore imaginer les pinces et les marteaux, il manque le principal élément : le feu. C'est grâce à lui que la transformation se fait. Nous l'imaginons parce que nous restons dans les métiers connus.

L'affaire se complique avec l'outil¹ ci-contre. La forme n'aide aucunement à répondre aux précédentes questions. Au contraire elle conduit à des erreurs quand un décor vient détourner le regard. Pour répondre alors, il ne reste plus que le dépositaire de l'outil qui, en principe, sait : un épluchoir à osier. S'il n'est pas du métier, il manque la réponse à la question que posait Paul Feller, créateur de la maison de l'Outil² : « *La question n'est pas à quoi ça sert mais à qui ça sert.* ». Au vannier.

Un épluchoir sans décor aurait été plus rapidement explicite. Nous n'aurions pas alors ce bel outil.



23

¹ Dans le « catalogue des collections ». Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière. Éditions EPA 2004. Photo : Philippe Schlienger.

² Quand il s'agissait de sa maison Paul Feller écrivait en majuscule : Outil, Pensée, Ouvrière.

Presque tous les métiers utilisent un ou plusieurs outils qui « épluchent » nos neurones.



Celui-ci par exemple³.

Sa forme en casse-tête ne fait que compliquer les choses : c'est un peigne à grès pour tailler cette pierre dure. Une belle pièce de forge aux dents assemblées par une clavette qui permet les remplacements rapides.

Ils ont oublié l'outil...

Difficile en cette période de crise financière d'écrire sur les objets anciens qui ne sont pas indispensables dans la vie quotidienne. Faut-il, au contraire, persévérer dans la diffusion de la connaissance ?

Les collectionneurs d'outils, comme les traders, s'endettent pour acquérir une pièce manquante mais celle-ci est concrète et ne rentre pas dans la collection pour quelques jours, voire quelques secondes afin de réaliser un rapide profit. Un milliard d'euros se manipule en quelques clics, pour une enclume de 250 kg il vaut mieux avoir un cric.

Une collection est une contribution à la grandeur de l'Homme. C'est un hommage à son histoire. Jacques Barbier, l'inventeur⁴ du Musée des métiers à Argent sur Sauldre⁵, dans le Cher, avait une devise : *Celui qui oublie le passé se condamne à le recommencer.*

Pour l'avoir bien connu, je peux assurer qu'il a montré une ténacité hors du commun pour enfin ouvrir ce musée sans intention de « retour sur investissement ».

Le maire de cette commune de 2525 habitants qui proposa à Jacques Barbier les salles vides du château municipal n'attendait pas, lui non plus, un profit en retour. Je pense qu'il espérait quand même plus de 2000 visiteurs, chiffre annuel actuel.

Lors de ma dernière visite en juin dernier, j'ai été surpris de la faiblesse de ce chiffre compte tenu de la qualité de ce qui est exposé. D'autres musées connaissent aussi une désaffection injustifiée et incompréhensible.

Le musée des Arts et Traditions Populaires de Paris fermé depuis plus d'un an est de ceux-là.

Daniel Boucard récidive grave

Si vous cherchez des anecdotes sur les métiers, si vous voulez connaître leurs synonymes, si vous aimez regarder les dessins anciens qui montrent comment ils étaient exercés, Daniel Boucard⁶ répond à vos attentes avec son nouveau *Dictionnaire illustré et anthologique des métiers.*

³ Dans le catalogue des collections . op.cit.

⁴ Au sens que les explorateurs donnent à ce mot pour indiquer le découvreur.

⁵ Tél. 02 48 81 50 60 ou 02 48 73 33 10

⁶ Auteur dans la même collection du Dictionnaire des outils. Jean-Cyrille Godefroy éditeur, 2006.

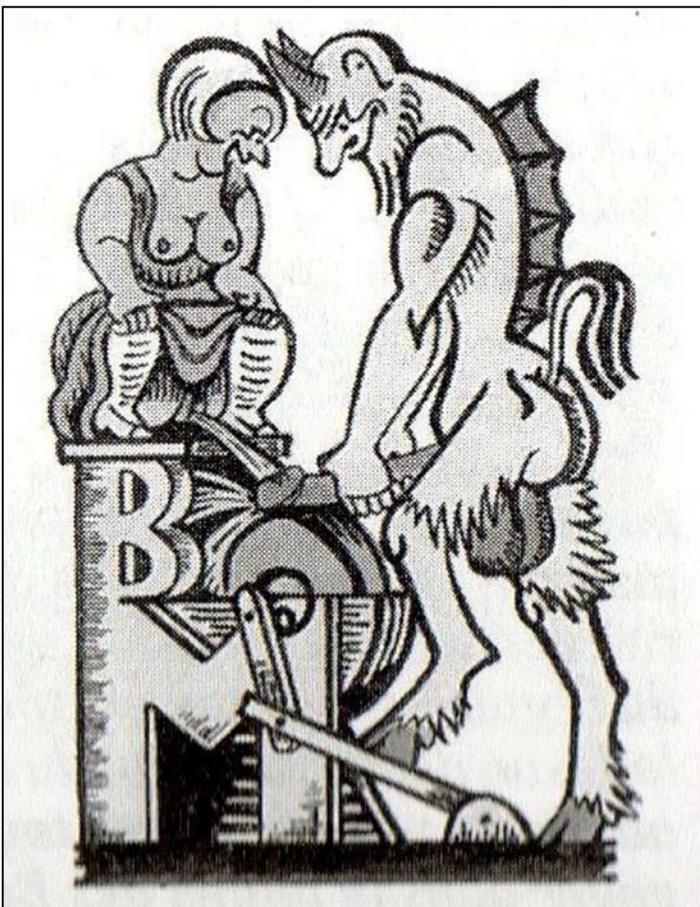
Daniel Boucard a trouvé plus de 2000 illustrations rares en plus de ses propres dessins d'outils et d'enseignes. Son humour est toujours présent dans le choix des dessins dont certains auraient été censurés à d'autres époques. C'est un dictionnaire-roman qu'il faut lire pour le plaisir. Vous aurez alors la sensation d'être un savant, mais seulement quand vous aurez tout lu...et retenu.

On peut comparer le premier *Dictionnaire historique des arts, métiers et professions exercés dans Paris depuis le XIII^e siècle* d'Alfred Franklin avec celui de Boucard. On constate au premier coup d'œil la différence. Dans le Franklin, de 1905 et réédité en 1977 il n'y a aucune iconographie. Dans le Boucard il y en a plus de 2000. Et ça, change tout. Exemple aiguiser :

Franklin , *aiguiser* , voir *affileurs* : *ouvriers chargés de l'affilage, plus spécialement chez les couteliers.*

Boucard, *aiguiser*. Artisan qui affûte les outils. *Tu tournes comme tout- Et tu fais des étoiles- Comme le soleil. (Chanson de métier recueillie par Jean Giono. L'eau vive).* Illustration *Ex-libris de Bidart Mailler, 1815-1845.*

Le dessin apporte une information sur l'outil et comment l'aiguiser...



Ceux qui avant Daniel Boucard, ont créé des dictionnaires sont restés célèbres et leurs œuvres sont dans les bibliothèques. Certains ont été élus à l'Académie française. Les deux dictionnaires de Boucard resteront. Mais il est coupable de propagation des connaissances donc de liberté. Des têtes sont tombées pour moins que ça.

Louis XV refusa à Diderot et D'Alembert le « privilège » d'imprimer L'Encyclopédie :

« Donner la connaissance au peuple c'est lui donner le pouvoir... ».

Comme disait Pierre Desproges à la fin de ses réquisitoires dans l'émission de radio Les Flagrants délires : *il est coupable.*

Daniel est forcément coupable puisqu'il y a récidive.

Ouvrez au hasard une autre page, Ménétrier par exemple : *chanteur ou musicien ; regroupés en corporation dès 1321. Joueur de n'importe quel instrument, puis seulement de violon populaire.*

Suit une longue description d'une noce, extraite de Madame Bovary.

Pour illustrer ce métier il y a en pleine page la gravure suivante :



On peut constater que certains personnages ne jouent pas seulement d'un instrument de musique.
Quant à l'article *Ravaudeuse* les citations du XVIII^e siècle semblent décrire la situation actuelle.

RECHERCHÉE



*Enclume en fer forgé.
Musée de la Renaissance à Écouen.*

Cette enclume est au musée de la Renaissance à Écouen (95440). Elle est gravée au burin sur la poitrine de deux diables affrontés. Sur la bigorne un animal chimérique. Dans le coin à gauche la date : 1609. 56 cm de long ; hauteur 22,5 cm.

Si vous possédez une enclume ancienne, avant le début du XIX^e siècle, gravée ou d'un métier rare, ou d'une forme étrange, envoyez moi une photo afin de la sélectionner pour l'inclure dans une exposition et un livre.

Le Toupin-net : Jean-Claude Peretz
160 bis avenue du Général de Gaulle
47300 Villeneuve sur Lot . Tél. : 05 53 01 19 03. Courriel : jean-claude.peretz@orange.fr
//WWW toupin-net// www.jean-claude-peretz.com